

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A8re_G%C3%A9rard

Frère Gérard — Wikipédia

fondateur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem

Frère Gérard



Gérard Tum par [Laurent Cars](#), vers 1725.

Biographie

Naissance

vers [1047](#)
région d'[Amalfi \(Italie\)](#)

Décès

[3 septembre 1120](#)
[Jérusalem](#)

Ordre religieux

[ordre de Saint-Jean de Jérusalem](#)

Bienheureux de l'Église catholique

Béatification

par désignation populaire

Supérieur de l'Ordre

1099 –1120

◀	▶	◀	▶	-	Pierre de Barcelone	◀	▶
----------------	----------------	----------------	----------------	---	-------------------------------------	----------------	----------------

Autres fonctions

Fonction religieuse

Oblat des moines bénédictins de Sainte-Marie-Latine à Jérusalem

C'est comme **oblat** des moines **bénédictins** de **Sainte-Marie-Latine** qu'il soignait, et dirigeait sous leur autorité, les malades au *xenodochium* (hôpital en grec) de **Jérusalem** que des marchands d'**Amalfi** avaient construit entre 1068 et 1071 et dédié au bienheureux **Jean l'Aumônier**^[2]. Lors du siège de Jérusalem par les **croisés** de **Godefroy de Bouillon**, il est suspecté d'entente avec l'ennemi, et, à la prise de la ville, il se met à la disposition de tous les blessés^[2].

À la suite de la conquête latine de la **première croisade**, le *xenodochium* et son recteur Gérard se séparent des moines bénédictins de **Sainte-Marie-Latine**, et changent de patronage en le dédiant désormais à **saint Jean-Baptiste**^[2],^[6]. Gérard se consacre aux pauvres et aux pèlerins, recrutant du personnel et recevant de nombreux dons de toute la chrétienté. Il fit construire une église dédiée à **Jean le Baptiste** et un monastère lui aussi dédié au même saint^[2]. Ses premiers compagnons dans la congrégation qu'il fonde seront les aides des malades, impressionnés par son engagement et sa foi^[7].

Frère Gérard institua peut être une règle pour régir **l'Hospital** en s'inspirant de celle de **saint Augustin** et de **saint Benoît** mais il n'en a pas laissé trace. La première règle connue date de **Raymond du Puy**^[8].

Frère Gérard meurt à Jérusalem le 3 septembre 1120^[9], il est considéré comme **bienheureux** par l'Église catholique^[10].

Les donations à L'Hospital**Modifier**



Les premiers dons viennent d'abord de **Godefroy de Bouillon** qui va faire donation aux **Hospitaliers** de frère Gérard d'un casal à **Hessilia** et de deux tours à Jérusalem^[11], le premier patriarche d'**Antioche** lui cède un emplacement face à l'hôpital d'Antioche^[11], puis le roi de Jérusalem **Baudouin de Boulogne** qui confirme, en 1110, toutes les possessions de **L'Hospital** à **Jérusalem**, **Naplouse**, **Jaffa**, **Acre**, **Ascalon**, **Azot**, **Césarée**, **Qaqoum**, dans le **Soeth**, à **Haïfa**, **Capharnaüm**, **Ramallah**, **Saint-Georges**, **Saint-Abraham** et **Jéricho**^[11] ; en 1118, l'archevêque d'**Apamée**, pour le **comté de Tripoli** et **Roger de Salerne**, **régent d'Antioche**, confirment à leur tour les possessions hospitalière^[12]. L'Église ne veut pas être en reste et en 1112 elle exempt les **Hospitaliers** du paiement des dimes dans le **patriarcat de Jérusalem** et dans l'**évêché de Césarée**^[12]. Mais cela ne s'arrête pas à la **Terre sainte** mais aussi en Angleterre à **Clerkenwell** vers 1100 ; en Espagne à **Serón**, **Anglerilium**, **Lhorens** et **Biosea** en 1109, d'une dime à **Benaias** en 1110, des églises de **Cireza**, **Llorach** en 1111, Guillaume Arnal de Perbes donne avec l'accord d'Arnal Mir, comte de Pallars, le huitième de la dime qu'il perçoit de Roger et de Bernard de Sotsterres en 1113, donations à **Balaguer**, **Iborra**, **Vallesa** et **Bóveda** en 1116, de **Taniol** et de **Mamez** en 1118 ; au Portugal, d'**Idanha a Velha** en 1114 ; en Italie, d'hôpitaux à **Asti**, **Pise**, **Bari**, **Otrante** et **Messine** en 1113^[11]

La reconnaissance papale**Modifier**

C'est le pape **Pascal II** dans une bulle ***Pie postulatio voluntatis*** datant du 15 février 1113^[7] qui

fait du fondateur, le recteur Gérard, « instituteur et prévôt du *xenodochium* de Jérusalem »^[13]. Il obtient divers privilèges, avantages et exceptions pour **L'Hospital**, une institution, une sorte de congrégation^[14], sous la tutelle et protection exclusive du pape. La bulle précise également qu'à la mort de frère Gérard, les frères éliront entre eux son successeur^[15]. Elle confirme aussi toutes les donations faites aux **Hospitaliers** et les autorisent à lever la dîme sur leurs terres^[12].

Le 19 juin 1119, le pape **Calixte II**, par la bulle *Ad hoc nos disponente*, confirme toutes les possessions et privilèges de **L'Hospital** en l'étendant aux dîmes et églises récemment acquises dans l'évêché de Tripoli^[12].

Les Hospitaliers ne sont pas des gents d'armes**Modifier**



Anonyme du XVII^e siècle, portrait de beato Gherardo ([Palazzo Malta](#)).

Il faut se poser la question aux regards de son évolution ultérieur et la réponse est non. Gérard, involontairement sans doute, en payant des gents d'armes et des chevaliers pour protéger les pèlerins sur les chemins de la Méditerranée à Jérusalem, engagea l'[ordre de Saint-Jean de Jérusalem](#) dans la direction de la militarisation qui ne sera effective que le 15 mai 1179 sous [Roger de Moulins](#)^[2]. Si les **Hospitaliers** avaient participé en tant que gents d'armes, il n'aurait pas manqué d'historiens pour relater les faits comme ils le feront plus tard quand ce sera le cas^[12].

Le miracle de Gérard**Modifier**

Gérard est resté dans Jérusalem lors de l'attaque de la ville par les croisés. Il aidait ceux-ci en leur jetant du haut de la muraille des miches de pain. Surpris, il fut conduit devant le gouverneur de la ville. Les miches de pain s'étaient transformés en pierres. Le gouverneur n'y vit pas malice et renvoya Gérard lapider les croisés avec ... des miches de pain^[16].

Les reliques de la chapelle du château de Manosque**Modifier**

Il ressort d'un longue étude d'Alain Beltjens au sujet des différentes reliques qui, avant et après la [révolution française](#), ont été attribuées à Gérard l'Hospitalier, elles ne seraient en fait que celles de saint [Géraud d'Aurillac](#). Géraud fut déclaré saint par la voix populaire. C'est un des premiers exemples de saint à avoir été canonisé sans avoir subi le martyre ou être entré dans les ordres. Beltjens dénie la béatification de frère Gérard , car les Hospitaliers auraient profité de la confusion entretenue entre Géraud et frère Gérard qui lui, n'aurait jamais été déclaré saint par la voix populaire ^{[17].}^[18]

Mémoire Modifier

- A [Martigues](#), dans le quartier de Jonquières, se trouve la Place Gérard Tenque.
- À [Manosque](#) se trouve la rue Gérard Tenque.
- À [Saint-Mitre-les-Remparts](#) se trouve l'impasse Gérard Tenque.
- À [Gimeaux](#), dans la banlieue d'[Arles](#), se trouve le chemin Gérard Tenque.

Notes et références Modifier

- ↑ [Dégut et Vigné \(1964\)](#), p. 252-253
- ↑ a b c d e et f [Beltjens \(2009\)](#), p. 386.
- ↑ a et b [Demurger \(2013\)](#), p. 55
- ↑ [Galimard Flavigny \(2006\)](#), p. 20.
- ↑ [Demurger \(2013\)](#), p. 44-45.
- ↑ [Demurger \(2013\)](#), p. 50-53.
- ↑ a et b [Harot \(1911\)](#), p. 10.
- ↑ [Delaville Le Roulx \(1904\)](#), p. 43.
- ↑ [Delaville Le Roulx \(1904\)](#), p. 39.
- ↑ [Delaville Le Roulx \(1904\)](#), p. 40.
- ↑ a b c et d [Delaville Le Roulx \(1904\)](#), p. 41.
- ↑ a b c d et e [Delaville Le Roulx \(1904\)](#), p. 42.
- ↑ [Beltjens \(1995\)](#), p. 192-193
- ↑ [Demurger \(2013\)](#), p. 61
- ↑ [Demurger \(2013\)](#), p. 58.
- ↑ [Demurger \(2013\)](#), p. 41.
- ↑ [Beltjens \(2008\)](#), p. 6-59.
- ↑ [Beltjens \(2009\)](#), p. 4-50.

Sources bibliographiques Modifier

- Alain Beltjens, « *Trois questions à propos de l'hospitalier Gérard : les reliques, qui ont reposé pendant plusieurs siècles dans la chapelle du château de Manosque, appartenaient-elles au premier chef de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ? Dans la négative, de qui étaient-elles et sommes nous encore en droit de décerner à l'hospitalier Gérard le titre de bienheureux ?* », *Revue de la société de l'histoire et du patrimoine de l'ordre de Malte*, n^{os} 19 et 20, 2008 et 2009 (ISSN 1252-9893, [lire en ligne](#), consulté le 12 janvier 2012)
- Alain Beltjens, *Aux origines de l'ordre de Malte. De la fondation de l'Hôpital de Jérusalem à sa transformation en ordre militaire*, Alain Beltjens, 1995
- [Nicole Bériou](#) (dir. et rédacteur), [Philippe Josserand](#) (dir.) *et al.* (préf. Anthony Luttrell & [Alain Demurger](#)), *Prier et combattre : Dictionnaire européen des ordres militaires au Moyen Âge*, [Fayard](#), 2009, 1029 p. (ISBN 978-2-2136-2720-5, [présentation en ligne](#))
- Lucien Dégut et Octave Vigné, *Martigues*, Uzès, La Capitelle, 1964, p. 252
- [Joseph Delaville Le Roulx](#), *Les Hospitaliers en Terre sainte et à Chypre, 1100-1310*, Paris, Ernest Leroux éditeur, 1904
- [Alain Demurger](#), *Les Hospitaliers, de Jérusalem à Rhodes, 1050-1317*, Paris, Tallandier, 2013, 574 p. (ISBN 979-10-210-0060-5)
- Bertrand Galimard Flavigny, *Histoire de l'ordre de Malte*, Paris, Perrin, 2006 (ISBN 2-262-02115-5)
- [Eugène Harot](#), *Essai d'armorial des Grands-Maitres de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem*, Rome, Collegio Araldico, 1911 ([lire en ligne](#))

Annexes Modifier

Bibliographie Modifier

- [Giacomo Bosio](#) *Dell'istoria della sacra Religione, dell'illustrissima milizia di Santo Giovanni Gierosolimitano*, Rome, 1621
- [Abbé de Vertot](#), *Histoire des chevaliers hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, appelez depuis les chevaliers de Rhodes, et aujourd'hui les chevaliers de Malte*, À Paris, chez Rollin, Quillau, Desaint, 1726, 4 volumes.

Articles connexes [Modifier](#)

- [Ordre de Saint-Jean de Jérusalem](#)
- [Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en Terre sainte](#)
- [Liste des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem](#)